



LABORATOIRE DE RECHERCHE OUVRAGES DU SUPERIEUR

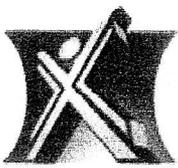
# REVUE LAROS

## Langues, Cultures & Société

Numéro 11/12  
Septembre 2016

Revue de Renommée établie  
مجلة محكمة

ISSN : 1112 - 5373



LAROS



LABORATOIRE DE RECHERCHE OUVRAGES DU SUPERIEUR

N° 11-12 /2016

ISSN 1112 /5373

Revue LAROS

REVUE LAROS

Langues, Cultures  
& société

LAROS Numéro 11-12  
Septembre 2016

Revue de Recherche établie  
مجلة محكمة

LAROS Numéro 11-12

Septembre 2016

ISSN 1112 /5373

EDITIONS

DAR ELQODS EL ARABI

84 cooperative elhidaya belgaid – ORAN

Tel: 0556230762-0792339956 FAX: 041503206

quds\_arabi@hotmail.fr



Les Editions LAROS  
N°11-12 Septembre 2016

N° 11-12 /2016

ISSN 1112 /5373

Revue annuelle

Publiée avec le concours du Laboratoire de Recherche  
Ouvrages du Supérieur (LAROS)



Université d'Oran II

**Note aux auteurs**

Les propositions d'articles se font en langues arabe, allemande, anglaise espagnole, et française.

Les auteurs doivent présenter un abstract ne dépassant pas 10 à 15 lignes dans une langue autre que celle de l'article en question, police de caractère 10, en gras et italique avec 5 à 7 mots clés. Article avec police de caractère 12, times new roman, tous les titres doivent être écrits en gras et non souligné, bibliographie: limitée à 5 ou 6 références, pas d'interligne ni avant ni après les titres)

Un CV de 5 lignes est indispensable (nom & prénom, université de rattachement, grade, domaine de recherche, Email). Chaque article sera expertisé par un professionnel avant sa publication.

Les articles non insérés ne sont pas retournés.

Les opinions émises dans les articles publiés par la REVUE LAROS n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Les Editions LAROS

## REVUE LAROS

**Directeur de Revue**

EL KORSO Kamal

**Conseil scientifique**

C. Schwerdfeger (Bochum), A. Raasch (Saarbrücken), T. Bleicher (Mainz), A. Mortad (Oran2), A. Wierlacher (Bayreuth), K. El Korso (Oran2), U. Müller (Salzburg), R. Benattou (Alger2), R. Reisinger (Salzburg), I. Trattner (Salzburg), Z. Bensafi (Nancy/Alger2), F. Bouhadiba (Oran2), K. Kleppin (Bochum), B. Spillner (Essen), H. Memmesheimer (Mannheim), I. Terki Hassaïn (Oran 2)

Revue de Renommée établie

مجلة محكمة

## Sommaire

Nom Prénom & Université	Titre	
Abdelmalek Hanane-Aicha, SBA	Vers la conception d'un plan de formation pour la compréhension et la production de l'écrit du français de la Biologie.....	09
Achab Djamila, Mascara	Parler hybride, évaluation de la dynamique lexicale du français en Algérie	21
Allem Meryem, Oran 2	La ONU y la cuestión del Sahara Occidental	34
Abbas Amel, Oran 2	Entre Littérature et Didactique, quelle méthodologie suivre	44
Baghli Mami Farida, SBA	Lecture de Dib par les outils modernes	48
Bahlouli Faiza, Alger 2	Zur Rolle und Funktion der Übungen im Fremdsprachenunterricht	53
Belarbi Habiba, Oran 2	L'œuvre de Yasmina khadra : du récit indécidable à la quête ontologique	59
Belarbi Zohra, Oran 2	La Plaza Mayor como novedad urbanística en el Arte Español: El caso de Oran	69
Bellahouel Narimane, Oran 2	Caso del colectivo argelino en España matriculado en la sección consular en Madrid (2010-2014)	79
Beloud Warda, SBA	Interkulturelles Lernen und interkulturelle Kommunikation im DaF-Unterricht	90
Benali Amar Nouara, Oran 2	Bugia, Un presidio español fortificado (1510-1555)	96
Bendimerad Nacira, Tiemcen	Las Cruzadas, guerras y conflictos entre dos religiones reimas en el Mediterraneo: Federico II, el "StuporMundi"	107
Benhattab Abdelkader Lotfi,	The Attitudes of the Older Generations towards Code Switching and Other Language	116

		Contact phenomena in Algeria	
Oran2 Belarbi Khaled, Tiaret Zitouni Mimouna, Oran2			
Benheddi Samia, Oran2	L'empreinte identitaire dans la BD algérienne ; le cas de la BD de Slim		133
Benouda Chahinez, Oran 2	España entre el Orientalismo europeo y el arabismo español en el Siglo XVIII		143
Bensaada Fatima Zohra, Oran 2	Política cultural de España en Argelia bajo el gobierno del PSOE. (1982-1996)		155
Bensmicha Nadia, Tiaret	Zum Einfluß der deutschen Wiedervereinigung auf die deutsche Wirtschaft von 1990 bis 2005		165
Bouayed Nassima, Tlemcen	Le voile, un signe en action chez AssiaDjebar dans Vaste est la prison, Femme sans sépulture et Femmes d'Alger dans leur appartement		171
Boufrioua Alhadja, SBA	نظرية الفعل الترجمي . للباحثة الألمانية هولز ماتاري		178
Bounafaka Nadia, Alger 2	Funktionsverbgefüge als Gegenstand der Fremdsprachendidaktik		185
Bounouala Fatima, Oran 2	Fachsprache im fremdsprachenunterricht. Zur Effizienz der Fachsprachen im fremdsprachenunterricht		195
Bouteflika Yamina, SBA	Quelle formation pour les enseignants de langues étrangères ?		200
Bouzeboudja Ghaffor Mourad, Oran 2	Die Landeskunde als Unterrichtsfach, Probleme und Methoden		208
Derragui Amel, Oran 2	Temps de la dictature et temps figé dans Une peine à vivre de Rachid Mimouni		213
Djafri Yasmina, Tiaret	The Power of Oriental Food in Crescent by Diana Abu- Jaber: A Latent Reminder		220

Douik Fatiha, SBA	Medieneinsatz bei den Studierenden im DaF- Unterricht	229
El Fekair Wafa, Oran 2	Acogida de los exiliados reublicanos españoles en Argelia(1939)	236
ElOuchdi-Mirali Ilhem Zoubida, Mosta	The Primary School in Algeria, Teaching French and/or English? Ask my Brain!!	245
El Zein Jihane, Oran 2	Die Kunstdisziplinen im Landeskundeunterricht	253
Hadbi Anissa, Saïda	L'argumentation orale dans l'enseignement/apprentissage du FLE dans le collège algérien	259
Hanou Saïd, Tissemsilt	L'actualisation du mythe de don Quichotte dans le Sommeil du juste de Mouloud Mammeri	273
Kaben Abdelkader, Mostaganem	La lenguaespañola y el hispanistauniversitarioargelino	279
Khafague Soumia, SBA	Compétences métaphoriques dans l'acquisition d'une langue étrangère	285
Laroussi Ali, Saïda	L'enseignement de l'oral entre apprentissage et usage : cas des étudiants de la deuxième année L.M.D	295
Mazouzi Samia, Université Oran 2	Formation initiale et formationcontinue	300
Moualfi Nessai Badra, Tarf	Religion als Motiv für Ideologie und Politik	308
Mous Latefa, Oran2	Estudio del Manuscrito Árabe de Mustafá IbnAbdAllah Al Dahāwi sobre la Liberación de Orán en el siglo XVIII	316
Nehari Fairouz, Oran 2	Bedingungen für Lernerfolg im FSU	332
Ouali Nadia, Saïda	La transgression dans Bleu Blanc Vert de Maïssa Bey	337
Ouïci Kouider, Oran 2	Die Euromediterrane-Partnerschaft , eine neue zukünftige Vision	346
Radji Fatima Zohra, Saïda	Exil intérieur / exil extérieur dans Désert de JMG Le Clézio	353

Rekik Ikram, Oran 2	España y sus relaciones con el Magreb: Una nueva dinámica política (1982-2014)	360
Saada Noureddine, USTO	Analyse des besoins linguistiques des apprenants en formation continue: études de cas en «Droit des Affaires»	369
Seferti Bakhta, Tiaret	Zu den Lernstrategien im DaF-Unterricht	380
Sefiane Fatima Zohra, Oran2	Die sprachwissenschaftlichen Besonderheiten im Deutschen und im Arabischen	387
Soudani Zohra, Oran 2	Алжирские пословицы и поговорки в зеркале русского и французского языков	396
Toubine Zohra, Oran 2	Las reivindicaciones africanistas de sus posesiones norte africanas en la época de Franco (1939-1975)	411
Yahia Cherif Zineb, Oran 2	El contexto socio-histórico; una realidad dentro de la ficción novelesca.	421
BELMEKKI Mekkia Université Ibn Khaldoune- Tiaret- Algerie	Presencia árabe en l'obra de viajes de José María Servet: En Argelia: recuerdos de viaje.	430
SAHARI Haféda Université de Tlemcen	El Acuerdo de Asociación UE- Argeliaabril de 2002	438
BoughaziAkila Université d'Oran 2	La dimension interculturelle dans le manuel scolaire de 1as :l'enseignement du texte littéraire, cette passerelle interculturels	448
Dr. Malika BOUHADIBA Université d'Oran I, Ahmed Ben Bella	The Womanist Counter-Hegemonic Discourse	463

## *Formation initiale et formation continue*

*MAZOUZI Samia  
Université Mohamed Ben Ahmed Oran 2*

### *Abstract:*

*La question de la formation des enseignants constitue l'un des sujets essentiels auxquels tous les dirigeants s'y intéressent chaque fois qu'ils veulent accomplir de profondes mutations dans le milieu éducatif. Les nouveaux progrès concernant le système de la formation ont toujours joué le rôle d'un levier majeur qui permet de mettre en avant des solutions pour résoudre les problèmes d'habileté, d'adaptation et de psychologie qui représentent de réelles entraves professionnelles. La restitution du système éducatif nécessite que la formation initiale et même continue des enseignants soit conforme à cette évolution. Cependant, ces formations se réfèrent-elles au travail réel des enseignants dans les classes?*

La formation des enseignants de français en Algérie suscite beaucoup d'interrogations et de débats au cœur des nouvelles réformes en éducation, leur formation initiale les préparent-ils à transmettre le savoir-faire théorique et pratique aux apprenants ?

Muni d'une licence d'enseignement ou d'un master 2, en vue de travailler dans un établissement secondaire devra donner toutes les chances à ces nouveaux recrûs pour exercer en toute confiance et fiabilité d'une part. D'autre part, la formation continue est actuellement léguée aux inspecteurs de l'éducation qui présentent les nouvelles conceptions du programme, et donnent les instructions à mettre en œuvre pour l'année en cours, des séances de formation sont envisagées, avec une fréquence de deux à trois cours sous forme de séminaire de deux jours par an, trop court pour un challenge de telle envergure, les séminaires ne combrent pas l'engouement d'acquisition que les enseignants attendent de leur supérieur dans le but d'arriver à la mise en rail d'un enseignement objectif et ciblé. L'ingénierie de la formation semble pénétrer difficilement dans les systèmes algériens de formation initiale et continue des enseignants.

Dans le cadre de notre recherche, nous nous intéressons plus particulièrement à la relation qui existe entre la formation continue et l'échec scolaire, cela dit que l'enseignant n'est pas le seul mis en relief pour détecter les avantages ou les failles de la formation continue,

effectivement l'élève est un acteur principal dans cette scène pour déterminer l'aboutissement de la formation et le produit final récolté après une telle expérience.

## **1- Formation continue entre généralité et réalité**

### **1.1. Corpus et analyse des questionnaires**

Déceler la fiabilité ou bien la défaillance de la formation nécessitait des investigations de notre part, Pour ce faire, nous avons mené l'enquête auprès d'un panel de cent (100) enseignants et de (100) élèves du cycle secondaire. Notre enquête n'a pas été des plus faciles à conduire, car la plupart des enseignants sondés n'ont pas été très coopératifs, contrairement aux élèves qui n'hésitaient pas à donner leurs avis avec beaucoup d'aisance et de franchise. L'enquête a été menée au moyen de deux questionnaires particulièrement élaborés afin de cerner les différentes réactions des enseignants du cycle secondaire et les différentes attitudes des élèves en ce qui concerne l'enseignement/apprentissage du français.

Les premières questions aux élèves étaient décisives dans l'orientation de notre recherche, les différentes réponses à ces questions ont suscité notre curiosité : nous avons détecté que dans la même matière les apprenants avaient des préférences par rapport aux activités enseignées par le même professeur !

**Q01 : Aimez-vous la séance de français ?**

-Quatre-vingt-six pour cent (86%) des apprenants déclarent aimer la séance de français. Ils trouvent que les séances de langue en général leur donnent une certaine liberté d'expression et un espace de savoir-être et de savoir-faire indéfini.

-Quatorze (14%) pour cent avouent qu'ils se désintéressent totalement de cette matière car ils ne comprennent pas ce qui se dit et ce qui se fait dans ces séances. Ils sont passifs et regardent le déroulement du cours en classe sans l'aimer forcément ; ils passent leur temps à fuir le regard du professeur pour qu'il ne les interroge pas, de crainte d'être ridiculisés à cause de leur mauvaise prononciation ou carrément parce qu'ils ne savent pas s'exprimer en français.

**Q02 : Quelle activité préférez-vous le plus ?**

Quatre-vingt-huit pour cent (88%) des apprenants déclarent aimer la séance de l'oral car elle reste toujours la séance où les élèves parlent et le professeur les écoute, les aide ou les corrige sans leur coller forcément une note d'évaluation.

-Dix pour cent (12%) des élèves disent aimer la séance de l'écrit essentiellement pour l'espace de liberté qui est donné à l'élève pour qu'il puisse s'exprimer et en même temps, ils disent que le professeur ne les embête pas dans cette séance car, à partir du moment où le sujet est écrit au tableau, il les laisse libres jusqu'à la fin de l'heure.

Ces réponses nous ont poussés à réfléchir d'avantage sur ce qui pousse l'apprenant à aimer quelques activités au détriment des autres, pourtant c'est le même enseignant qui les présente.

**Q3** : Le fait d'écrire en français est-il un exercice facile ou difficile ?

-Neuf pour cent (09%) des élèves estiment qu'écrire en français est facile et qu'ils arrivent à rédiger des productions écrites acceptables sans nier qu'ils commettent beaucoup de fautes.

-Quatre-vingt et onze pour cent (91%) des apprenants trouvent que le fait d'écrire en français est vraiment difficile car ils ne savent ni s'exprimer ni écrire les mots correctement et que, dans les séances de production écrite, ils passent leur temps à faire la traduction des mots de l'arabe au français et à chercher leurs orthographes.

**Q4** : Aimez-vous les séances de productions écrites ?

-Dix pour cent (10%) des élèves disent que s'exprimer à l'aide d'une langue étrangère est toujours un plaisir car c'est une expérience renouvelable et chaque fois qu'ils auront l'occasion de le faire, ils le feront.

-Quatre-vingt-dix pour cent (90%) des élèves estiment que l'écrit en classe de FLE n'est qu'un devoir parmi d'autres qu'ils doivent exécuter et accomplir en rendant une double feuille à la fin de l'heure afin d'être évalués.

Nous avons détecté un réel problème qui se pose, dans la même matière, les apprenants préfèrent l'oral par rapport à l'écrit ! Venant des élèves du cycle secondaire cela nous a rendus perplexes vis-à-vis de la question ! Pourquoi des élèves du cycle secondaire n'aiment pas la séance de l'écrit ?

Le questionnaire des enseignants n'était pas lui aussi anodin, nous avons posé des questions en relation avec l'activité de l'écrit et la formation continue des enseignants, et les réponses étaient vraiment significatives.

**Q1** : Enseigner l'écrit consiste à faire quoi, selon vous ?

-Soixante-dix pour cent (70%) des enseignants ont jugé qu'enseigner l'écrit c'est exécuter toutes les séances d'une séquence et accomplir ses

objectifs puis demander à l'apprenant de réinvestir tout ce qu'il a appris dans les séances précédentes le jour de la production écrite.

-Trente pour cent (30%) des enseignants ont estimé que l'écrit ne s'apprend pas au lycée, car, disent-ils, les élèves sont censés avoir déjà des connaissances linguistiques de base acquises au cours des deux cycles qui précèdent le troisième palier d'enseignement. Pour eux, dans le troisième cycle, l'enseignant ne fait qu'approfondir et renforcer ces acquis au cours des séances de compréhension de l'écrit, des activités de langue et de la préparation à l'écrit.

**Q2** : Estimez-vous que vous enseignez l'écrit ?

-Soixante-neuf pour cent (69%) des enseignants estiment qu'ils enseignent l'écrit, d'une façon ou d'une autre, en passant par toutes les séances de la séquence tout en apprenant à l'élève les différentes structures des textes étudiés et en renforçant leurs connaissances sur les points de langue.

-Trente et un pour cent (31%) des enseignants déclarent qu'ils n'enseignent pas l'écrit car, même s'ils exécutent un programme bien défini, ils n'apprennent pas à l'élève la maîtrise de la langue écrite et que si l'enseignement de la langue existe, il manque l'apprentissage.

**Q4** : Avez-vous reçu une formation spécifique pour enseigner l'écrit ?

Cent pour cent (100%) des enseignants précisent qu'ils n'ont reçu aucune formation spécifique dans cet objectif, hormis quelques cours modèles auxquels ils ont assisté en présence des inspecteurs. Par contre, soutiennent-ils, ils sont capables de conduire une séance de production écrite.

**Q5** : Ressentez-vous le besoin de recevoir une formation approfondie dans ce domaine ?

-Cent pour cent (100%) des enseignants déclarent qu'ils ont vraiment besoin de ces séances, si elles existent, pour une meilleure amélioration des écrits de leurs élèves.

## **1.2. Enseignement du français**

Il faut souligner que, dès la troisième année de l'école primaire, les élèves ont pris l'habitude de participer à des séances de cours de français qui alternent avec des heures consacrées majoritairement aux autres disciplines en langue arabe (qu'il ne faut pas confondre avec la langue maternelle). Dans une telle situation, ils pouvaient se relâcher, se décontracter et s'amuser tout en apprenant une langue nouvelle, spécifique et riche : le français.

Quatre-vingt-six pour cent des élèves déclarent aimer être présents à la séance de français, tout en préférant les séances de l'oral à celles de l'écrit, par la seule différence qu'ils peuvent ainsi s'exprimer librement et parler sans être jugés. De plus, le professeur est présent et à la disposition de celui qui parle. L'élève commence à lancer son idée avec beaucoup d'assurance car il est assisté par le professeur et les élèves en même temps. Et même s'il se trompe ou n'arrive pas à terminer ses phrases, il sera aidé par cet environnement linguistique jusqu'à l'aboutissement de sa dernière phrase pour exprimer ses idées. Par contre, à l'écrit, l'élève est livré à lui-même, il doit se débrouiller comme il peut, au besoin, demander à ses camarades l'orthographe d'un mot, la traduction d'une expression ou la structure de toute une phrase. De toute façon, la trace de l'écrit restera, dans ce cas, l'inconvénient majeur car l'élève sera noté et jugé sur ses idées, la structure, l'orthographe, la grammaire, la conjugaison, etc. Tout cela constitue donc de grandes entraves dressées sur le chemin du petit écrivain qui se sent paralysé avant de se lancer dans ses idées et ses écrits. Ligoté par la peur et le sentiment de culpabilité, il ne donne presque rien à l'écrit de crainte, a priori, de se tromper et d'être humilié.

### **1.3. Formation continue et l'enseignement de l'écrit**

Former à l'écrit consiste à apporter des réponses sur des questions fondamentales et théoriques :

- Enseigner l'écrit consiste à faire quoi ?
- Quelles sont les méthodes usitées en classe de FLE, afin d'assurer l'enseignement/apprentissage de l'écrit ?

Cent pour cent des enseignants déclarent n'avoir reçu aucune formation spécifique pour enseigner l'écrit aux apprenants, de plus 100% des enseignants désirent recevoir une formation spécifique pour leur apprendre à mettre en place des dispositifs afin d'enseigner l'écrit et pousser l'élève à produire davantage. Par conséquent, les enseignants ont grand besoin de formations adaptées des différents procédés d'apprentissages effectués en classe.

### **1.4. Formation continue du général au spécifique**

La réaction des enseignants vis-à-vis d'une situation d'apprentissage est différente, l'acquisition du savoir n'est pas le seul besoin pour le transmettre<sup>1</sup> « *L'enseignant doit être capable de « réfléchir, anticiper, planifier, se déplacer dans l'espace de la classe, écrire au tableau,*

---

<sup>1</sup> PERRENOUD PH., (1996). Enseigner : agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude. Savoirs et compétences dans un métier complexe. Paris, ESF

*poser des questions et/ou y répondre, évaluer... »<sup>1</sup>. L'enseignement se définit plus dans les actions d'apprentissage et non pas dans les actions de l'enseignement<sup>2</sup>. Les enseignants sont en majorité conscients qu'il ne suffit pas de maîtriser des connaissances ni d'avoir un diplôme pour enseigner. Par contre il est indispensable d'avoir de véritables compétences professionnelles pour assurer l'apprentissage et apporter des solutions aux difficultés approuvées en classe<sup>3</sup>.*

Le savoir-faire des enseignants n'est pas un don réparti équitablement pour tous, entre ceux qui choisissent le métier par amour et ceux qui s'y trouvent par orientation, réside une très grande différence en implication positive et en apport qualitatif. Les formations continues aident la deuxième catégorie d'enseignants à être plus réceptifs et créatifs quant à la situation d'apprentissage. Dans ce sens, il est important de se demander quel genre de formation pourrait aider les pédagogues dans l'action enseignement/apprentissage de l'écrit? Et sur quelle base elle doit être conçue?

Il ne suffit pas d'analyser les besoins et les attentes, de définir les objectifs aussi précisément que possible, de rédiger un programme mis au point, de préparer les documents de formation, de prévoir l'équipement, ni d'évaluer la formation à chaud. Il s'agit de préparer une formation avec des besoins spécifiques pour une mise en situation, et un apprentissage en temps réel en classe, il est important d'observer le public pour déceler les besoins sans se fier à sa demande, car par pudeur tous les enseignants n'ont pas la capacité de faire face à la réalité, et de dire avec franchise ce qu'ils ne savent pas appliquer en classe.

Préparer une formation sur la base d'une demande serait-elle fiable à 100%?

Les enseignants ne joueront pas le jeu, soit par peur de se déclarer faillibles ou par lassitude de passer des mois de formation qu'ils ne vont forcément pas appliquer en classe. Comment peut-on bâtir des espoirs sur une formation qui est préparée à la base suite à des données complètement faussées! D'autant plus, comment être sûre que la formation était bénéfique et appliquée?

La finalité de la formation ne peut être positive et réussie sans l'évaluation objective, une évaluation à froid après une période précise,

---

1 PERRENOUD PH., (1993). La formation au métier d'enseignant : complexité, professionnalisation et démarche clinique.. In Association Québécoise Universitaire en Formation des Maîtres., AQUFOM, Québec, Trois-ivières.

2 MEIRIEU PH., (1994). Peut-on former des enseignants? Paris, ESF Editeur

3 PERRENOUD PH., (1996). Enseigner : agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude. Savoirs et compétences dans un métier complexe. Paris, ESF

l'enseignant devrait être évalué dans sa classe et face à une situation problème, la pratique des savoirs acquis en formation devrait être vérifiable pour détecter sa fiabilité, tant d'organismes proposent des formations sans suite et sans suivi, la suite de la formation est plus importante que sa mise en place. Continuer, modifier ou changer la formation et une question d'évaluation des sujets formés, faut-il encore que les acteurs principaux de la formation acceptent les critères d'évaluation.

### 1.5 . Fonction d'ateliers d'écriture dans une formation à la didactique de la production écrite

« Une formation à la didactique de la production écrite a pour objectif général de mettre les enseignants en position de concevoir, construire, mettre en œuvre et analyser de nouvelles pratiques d'enseignement favorisant le développement des compétences d'écriture chez les élèves. »<sup>1</sup> Donc, dans ce contexte la didactique est définie autant qu'« approche des phénomènes d'enseignement qui tient le plus grand compte de la spécialité des contenus d'enseignement »<sup>2</sup> les diverses capacités à développer dans le cadre d'une formation à la didactique de la production écrite Claudine Garcia Dubanc cite :

- Mettre en place des situations de production diverses, impliquant une diversité de destinataires et d'enjeux discursifs, propre à placer les élèves en situation de se poser et de résoudre des problèmes en relation avec la situation d'énonciation,
- Définir des consignes d'écriture en accord avec les objectifs d'apprentissage poursuivis,
- Construire des critères d'évaluation pertinents, adaptés aux divers types de textes et d'écrits à produire,
- Analyser les textes produits par les apprenants et transformer les observations en incitations à l'action, sous la forme de consignes de réécriture,
- Maîtriser les notions de grammaire textuelle nécessaires pour construire des séquences de grammaire en relation avec les difficultés constatées,
- Analyser les procédures rédactionnelles des élèves et les aider à élucider les problèmes méthodologiques rencontrés,

---

1 GARCIA-DEBANC : « De l'usage des ateliers d'écriture en formation d'enseignants de français. » in *Pratiques*, N°69. 1986. P31

2 François Bouillon. (1987) : « qu'est-ce qu'un contenu d'enseignement ? » in *Former des Maîtres* N° 215, avril 1987, Bulletin du syndicat National des Professeurs d'Ecole Normale.

Former les enseignants à la didactique de l'écrit est une procédure délicate, l'appel aux références théoriques complexe est indispensable car l'écriture est un savoir faire.

La formation continue est actuellement au centre des débats, elle est évidemment nécessaire pour une complémentarité du métier enseignant, mais sa conception reste floue et ses failles sont indécélables. La formation en général est bénéfique pour l'apport théorique et psychologique qu'elle attribue aux enseignants, reste à analyser les formations spécifiques décelables à condition d'un dépistage véridique des compétences professionnelles appliquées en classe. Le recueil véritable des données aidera à la mise en place d'une formation fiable qui nécessite une continuité, par l'évaluation en temps réel pour un meilleur apport de qualité et à l'enseignant et à la formation. Sanger une réorientation de la conception des formations professionnelles est plus que nécessaire pour soulager les véritables problèmes des enseignants.

### **Bibliographie**

- ALTET M., PAQUAY L., PERRENOUD P. (2002). *Formateurs d'enseignants : quelle professionnalisation?* Bruxelles : De Boeck.
- BARBIER J.-M., GALATANU O. (dir.) (2000). *Signification, sens, formation*, Paris : PUF.
- BLANCHARD-LAVILLE C., FABLET D. (dir.) (2001). *Sources théoriques et techniques de l'analyse des pratiques professionnelles*, Paris : L'Harmattan.
- FRANÇOIS, Bouillon. (1987) : « qu'est-ce qu'un contenu d'enseignement ? » in *Former des Maîtres* N° 215, avril 1987, Bulletin du syndicat National des Professeurs d'Ecole Normale.
- MEIRIEU Ph., (1995). *La pédagogie entre le dire et le faire*. Paris, ESF
- GARCIA-DEBANC : « De l'usage des ateliers d'écriture en formation d'enseignants de français. » in *Pratiques*, N°69. 1986.
- PERRENOUD Ph., (1994). *La formation des enseignants, entre théorie et pratique*. Paris, L'Harmattan

**Samia MAZOUZI,**  
Maître de Conférences « B »,  
Université Mohamed Ben Ahmed Oran 2  
Email : samiamkh@yahoo.fr.



Edition Dar ElQods

ISSN : 1112 - 5373